

Valeur diagnostique des radios de mains et de pieds au cours des rhumatismes inflammatoires débutants

V. Devauchelle

Brest

La radiographie des mains est un examen largement utilisé par le rhumatologue pour l'aider dans sa démarche diagnostique au cours d'un rhumatisme inflammatoire. Ainsi, une étude du CRI avait montré que 92% des rhumatologues français réalisaient une radiographie des mains devant un rhumatisme inflammatoire débutant (RID). Ceci souligne l'importance que les rhumatologues accordent à cet examen. Cependant, la valeur diagnostique des radiographies de mains au cours d'un RID a été très peu évaluée. À partir de l'analyse de la littérature, la réponse à cette question est difficile, car les études concernant des cohortes de rhumatismes inflammatoires débutants (RID), au sens large, sont rares et ce sont les études concernant des PR débutantes qui permettent de répondre à cette question. On peut retenir que, concernant le diagnostic de polyarthrite rhumatoïde débutante, la sensibilité des radiographies de mains semble être assez faible, de l'ordre de 5 à 33% selon les auteurs, avec une spécificité inconnue.

Nous avons coordonné, en 1995, une étude prospective multicentrique bretonne incluant des RID. Deux cent soixante-dix patients ont été inclus et 258 ont eu des radiographies des mains et des pieds. Le suivi moyen était de 30 +/- 11,3 mois. À la dernière visite, 36% (93/258) des patients étaient considérés comme atteints d'une PR par un groupe expert de cinq rhumatologues. Chaque radiographie était lue en aveugle par le même lecteur, à l'aide d'une grille de lecture standardisée. Ce travail m'a permis tout d'abord de vérifier que des lésions considérées comme typiques de la PR sont bien statistiquement associées à ce diagnostic et que les érosions sont le critère radiologique le plus fiable. La capacité des radiographies de mains à prédire un diagnostic de PR devant un RID est, sans surprise, assez modeste. La sensibilité (Se) est de 18% et la spécificité (Sp) de 96.5%. La combinaison des radiographies de mains et de pieds augmente cette valeur diagnostique avec une Se de 32,5% et une Sp de 94,5%. Cependant, il est très intéressant de noter que les radiographies de mains ont permis d'éliminer certains diagnostics différentiels tels que les rhumatismes métaboliques, avec pour la chondrocalcinose articulaire une Se de 80% et une Sp de 100% et pour le rhumatisme à hydroxyapatite une Se et une Sp de 100%. En conclusion, même si la valeur diagnostique des radiographies de mains pour prédire une PR est faible, elle reste un examen très utile pour poser un diagnostic différentiel, et notamment celui de rhumatisme micro-cristallin. Elle reste aussi primordiale dans le suivi ultérieur de la PR pour juger de son évolutivité et de l'efficacité de la thérapeutique. Enfin, si d'autres examens d'imagerie, comme l'IRM ou l'échographie, sont très prometteurs, la radiographie reste encore l'imagerie la plus accessible actuellement.